

Brest et Douarnenez La mer en fête!

Alain Boucher

Numéro 89, été 2001

Les héritages du fleuve

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15771ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, A. (2001). Brest et Douarnenez : la mer en fête! *Continuité*, (89), 41–43.

BREST ET DOUARNENEZ

La mer en fête !

Il y a 20 ans, les Bretons ont entrepris le courageux voyage vers la réactualisation de leur patrimoine maritime et ils sont aujourd'hui arrivés à bon port. À l'été 2001, c'est au tour d'irréductibles Québécois de se rassembler dans le minuscule village de Saint-Joseph-de-la-Rive pour participer aux Fêtes de la mer organisées par le Musée maritime de Charlevoix.

Outre les paroles et les gestes de marins, les bateaux de bois y seront à l'honneur, symboles d'un patrimoine maritime qui refuse de capituler.



De jeunes Brestoïses inscrits à l'Atlantic Challenge s'apprêtent à remettre à l'eau la yole Fraternité bâtie en 1986 et radoubée pour le Défi jeunes marins 2000. L'actualisation du patrimoine est aussi confiée à la jeunesse.

Photo : Alain Boucher

par Alain Boucher

Le Québec pourrait-il en quelques années réaliser ce que la France a mis plus de 20 ans à faire, soit sauver son patrimoine maritime, bateaux, métiers, paroles et esprit inclus ? Pourquoi le Québec ne profiterait-il pas de l'expérience des autres pour rebâtir la fierté du fleuve, des rivières, des lacs et des traditions maritimes ? C'est le beau rêve qu'entretiennent quelques Québécois qui ont participé aux fêtes maritimes de Brest et Douarnenez en juillet 2000.

DES QUÉBÉCOIS EN BRETAGNE

Les comités organisateurs des fêtes de Brest et de Douarnenez souhaitaient une participation québécoise officielle. Après une année de démarches financières et techniques difficiles, par manque de préoccupation et de volonté politique, la délégation québécoise s'est modestement formée de cinq représentants de la Gaspésie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Montréal, de Montmagny et de Charlevoix. Les intérêts de ces délégués étaient variés : patrimoniaux et culturels, maritimes et musicaux, techniques et humains. Les volontés : assurer une présence québécoise, présenter le patrimoine maritime du Québec et des régions et, surtout, évaluer la possibilité d'envoyer des délégations plus structurées aux fêtes de 2002 et 2004.

Et voici enfin les cinq pèlerins sur les quais, du matin au soir, parmi les 120000 visiteurs, à voguer de stand en stand et d'un bateau à l'autre, à rencontrer des représentants d'associations de mise en valeur, des délégués politiques de régions de France, des artistes peintres et musiciens, des éditeurs de marine, des cultivateurs, des charpentiers de bateaux, des conservateurs de musées, des matelots gabiers et des patrons de navires classés. Comme Magellan autour du monde, la délégation québécoise allait à l'aventure en se fiant aux bonnes étoiles. Il semble que, comme pour Magellan, la circumnavigation Brest-Douarnenez-Québec ait réussi !

Ces liens créés entre organismes bretons, français et québécois et les échanges entrepris au sujet de la culture et du patrimoine maritimes laissent espérer non seulement le retour d'une délégation en Bretagne dès 2002, avec des objectifs plus concrets et des cibles plus précises, mais

aussi la mise en œuvre de chantiers de sauvetage et d'actualisation du fait maritime au Québec. Le potentiel de ce volet de notre culture est autrement plus puissant que ce que laisse entrevoir la demi-page de recommandations du rapport du groupe Arpin. On a dit *ad nauseam* depuis des années que le Québec est une nation maritime. Et pourtant...

passé. Il n'y avait plus qu'à choisir dans l'étonnante diversité des traditions et des savoirs anciens, maintenant connus, les meilleurs éléments d'une belle fête pour les amateurs avertis.

Reprise aux deux ans, la fête maritime gagnait des adeptes et prenait du poids. Il a fallu la déménager en partie en 1986 dans un port plus confortable, celui

Désormais, les deux très grandes fêtes maritimes de Douarnenez et de Brest, nées dans un minuscule port, rayonnent partout dans le monde.

BREST ET DOUARNENEZ 2000

À l'extrémité ouest de la Bretagne, Brest est une importante ville portuaire militaire et civile dans l'immense rade de Brest, une mer intérieure. Plus au sud, Douarnenez, bien abritée au fond de la baie du même nom, est également tournée vers la mer par son passé de capitale de la pêche à la sardine et de la conserverie. À la mi-juillet, le festival Brest 2000 et son pendant à Douarnenez ont rassemblé plus d'un million de visiteurs, dont environ 20 000 marins à bord de 1600 bateaux de bois de toutes tailles et de près de 30 nationalités. Il ne s'agit pourtant pas de mégaloport : Brest compte 201 500 habitants, à peine plus que Québec, et Douarnenez 16 500, comme Rivière-du-Loup. La clef du succès ? « Les vedettes de la fête, ce sont les marins et les bateaux », dit Bernard Cadoret, le patron du *Chasse-marin*.

Le site de Brest 2000 était judicieusement divisé en « villages » thématiques ou géographiques : Futur et science de la mer, Professionnels, Patrimoine des côtes de France, Terres de Bretagne, Îles britanniques, Europe du Nord et Mers lointaines, où chacun pouvait facilement satisfaire ses intérêts sans s'égayer dans ce port immense. La fête à Douarnenez était de moindre envergure, mais plus conviviale et accessible parce que plus petite. Les fêtes de Brest et de Douarnenez sont indissociables. La plus spectaculaire des régates relie les deux ports : environ 1500 voiliers traditionnels du plus petit au plus grand, tous gréements confondus, forment un convoi de plusieurs dizaines de kilomètres de longueur, comme une volée de goélands. Cette flottille en baie de Douarnenez défie toute imagination, le succès de réactualisation du patrimoine dépasse les rêves les plus fous !

DES ENSEIGNEMENTS

La Bretagne a réussi non seulement à sauvegarder mais aussi à réactualiser l'ensemble de son patrimoine maritime : gestes, paroles, objets, bateaux, lieux, côtes, bâtiments, etc. L'histoire de la naissance et de l'évolution de ces gigantesques fêtes de marins et de toutes leurs petites sœurs locales est porteuse d'enseignements.



Le patrimoine maritime se vend bien en France. Les fêtes attirent des foules considérables d'amateurs et les partenaires commerciaux sont nombreux.

Photo : Alain Boucher

REBÂTIR LA FIERTÉ

En Bretagne, c'est dans le même contexte de désintérêt pour le passé maritime qu'une poignée d'amateurs a organisé en 1980 un premier rassemblement dans un minuscule port au fond de la rade de Brest : en quelques jours de fête, 5000 visiteurs ont apprécié les 70 bateaux de bois anciens, la musique, les chansons de marins et cette énergie insaisissable qui se dégage des patrimoines de la mer. La table était mise. Une petite équipe de « rêveurs concrets » avait publié quelque temps auparavant le résultat d'une vaste campagne de recherche historique et d'enquête ethnographique sur le patrimoine maritime de Bretagne : les trois tomes de *Ar Vag* (le bateau, en breton) totalisent 1300 pages d'information qui ne demandait qu'à être actualisée. La revue d'histoire et d'ethnologie maritime *Chasse-marin* venait d'être fondée, de même que la Fédération régionale pour la culture maritime de Bretagne (FRCM), toujours par ces mêmes bâtisseurs de

de Douarnenez, où l'implication des associations de pêcheurs, de sauveteurs en mer et de mareyeurs est devenue essentielle, ne serait-ce que pour partager l'espace, le temps de la fête, mais aussi pour garantir un regard actuel et pragmatique sur le patrimoine par ceux qui le pratiquent encore.

Malgré les succès répétés, il manquait encore le grand public et la fête risquait de s'essouffler. Le *Chasse-marin* organisa donc le premier de ses concours nationaux, dont les objectifs ne pourraient correctement être atteints qu'en quatre ans : le concours Bateaux des côtes de France fut conclu à Brest en 1992 ; le deuxième concours, Patrimoine des côtes et fleuves de France, trouva sa conclusion en 1996 et le plus récent, Défi jeunes marins, qui s'adressait à une clientèle relègue, fut couronné l'année dernière en association avec l'Atlantic Challenge, dont un des objectifs est de confier à la jeunesse la garde des savoirs traditionnels marins.

POUR NAVIGUER

www.brest2000.asso.fr est le site officiel de Brest 2000, davantage technique, où l'on trouve les statistiques d'inscription des navires, de l'information sur les principales unités, les « villages », le site de la fête, etc.

www.douarnenez2000.com donne tous les renseignements sur la programmation et les activités, dont le programme nautique, très élaboré.

www.jeune-marin.com explique en détail le concours du *Chasse-marée* qui a servi de justification à cette édition 2000 de la fête des marins.

www.maritime-heritage.net est la fenêtre de la Fédération régionale pour la culture maritime de Bretagne (FRCM) où sont présentés les détails des activités et projets.

Les alliances d'abord : pêcheurs, mareyeurs, sauveteurs, militaires — et récemment cultivateurs, qui jamais dans l'histoire n'auraient pu distribuer leurs produits sans les marins — ont été sollicités par les organisateurs et ont répondu à l'appel d'une fête qui leur appartient en premier.

Puis la fin de la concurrence : musées et associations spécialisées ont bien mesuré le poids de leurs actions locales et utilisent cette force commune pour générer des énergies personnelles, politiques et financières.

Enfin, ces festivals nous obligent, nous Québécois, à porter un regard moins modeste sur notre propre patrimoine maritime : nous qui sommes restés bouche bée devant les grands voiliers de 1984, un peu jaloux de la splendeur de ces « bateaux des autres » et amers de la disparition de cette portion de notre identité dans l'indifférence, nous devons désormais revoir sans gêne nos canots de chasse et nos voitures d'eau, redire nos « embarquements », nos « virages » et nos « radoubs », rechanter «...sur les bords du Saint-Laurent, pim panpan » et revisiter



À l'été 1999, 10 jeunes Québécois ont participé au Défi jeunes marins 2000 à Saint-Joseph-de-la-Rive dans Charlevoix.

Photo : François Rivard

nos musées maritimes. Ici et là, ces collections, gestes et paroles, modestes en apparence, sont les mêmes petits morceaux de passé que les Bretons ont utilisés pour refaire une beauté à leur fierté maritime.

C'est une question de regard et de volonté : le Québec est une nation maritime à réactualiser.

Alain Boucher est ethnologue et conservateur invité du Musée maritime de Charlevoix.

Nouveau programme d'expositions temporaires

Cet été, faites le voyage avec nous :

Un siècle de mer

Une exposition photographique produite par le
MUSÉE MARITIME DE CHARLEVOIX

305, rue de l'Église
Saint-Joseph-de-la-Rive, Québec
418 635 1131

www.charlevoix.net/museemaritime



L'ISLET - SAINT-JEAN-PORT-JOLI - SAINT-ROCH-DES-AULNAIES

Les 17, 18 et 19 août 2001
la Fête des chants de marins vous convie...

À la découverte!

De Bretagne,
d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Québec,
des artistes partageront avec vous leur passion pour la
culture maritime et pour les chants de mer
perpétués par la tradition orale.

Sur le pont de la Fête, vous entendrez :

Gilles Vigneault un spectacle inédit • Tess Leblanc

Cabestan et Djiboudjep de Bretagne

Chants maritimes des Terres françaises d'Amérique

Serre l'écoute Chansons des bords du Saint-Laurent

Les conteurs Jocelyn Bérubé et Simon Gauthier

Marcel Bénéteau et Michel Faubert

www.chantsmarins.com

CONCOURS
D'ÉCRITURE
EXPOSITIONS
MARITIMES et
CONFÉRENCES
ATELIERS de
construction de
bateaux de bois
COURSE DE
VOILIERS
MESSE EN
GRÉGORIEN
KIOSQUES et
animation

...et plus encore !

À 1h à l'est de Québec
et à 3h30 de Montréal
Sortie 414 de l'autoroute
Jean-Lesage (20)

POUR INFORMATION
(418) 598-9993



L'ISLET - SAINT-JEAN-PORT-JOLI - SAINT-ROCH-DES-AULNAIES